

Synthèse d'étude sur l'impact de la conduite alimentaire sur la production laitière et fromagère de la chèvre du Massif Central

Le contexte

L'élevage de chèvres du Massif Central est un parti-pris pour des éleveurs qui souhaitent travailler avec une race rustique pour ses différents caractères (localité, robustesse, phénotype...). Le niveau de production en lait de cette chèvre est assez faible par rapport aux races sélectionnées comme les Alpines ou Saanen. De plus, la majorité des troupeaux sont conduits des éleveurs avec des volontés particulières comme l'autonomie, l'économie, et l'utilisation de ressources peu coûteuses. Pour beaucoup, il s'agit de produire du lait en limitant les investissements (alimentation, installation, sanitaire).

Il est question ici d'identifier des conduites alimentaires utilisées par les adhérents à l'ARCMC, d'évaluer l'efficacité alimentaire et de comprendre les facteurs favorables ou non pour le niveau de production de la chèvre MC.

La démarche

Une enquête a été menée auprès de 11 élevages (10 fromagers et un laitier). Ils se situent dans le Massif Central, leurs troupeaux varient de 16 à 120 chèvres en productions avec une moyenne de 30 chèvres.

Un questionnaire leur a été soumis, il y est question de :

- La conduite des pâturages, pour comprendre comment se répartit le temps en extérieur sur l'année, quelles sont les utilisations privilégiées (tournant dynamique, extensif, parcours). Sa part dans l'alimentation est un indicateur d'exploitation des ressources extérieures, synonyme d'économie.
- La conduite fourragère, il s'agit de connaître la quantité de fourrage consommée et le type de fourrage utilisé.
- L'apport de concentrés en terme de quantité et de composition. Cela permet de comprendre le niveau d'investissement alimentaire, au choix de l'éleveur. Cet apport peut avoir un fort impact sur la production laitière en fonction de son utilisation.
- La quantité de lait transformée (mesurable)

Des paramètres de conduites techniques ont aussi été joints à l'étude pour permettre d'ajuster les résultats. Il s'agit du rythme de traite et de la gestion des chevreaux.

Les résultats

Un aperçu de la moyenne globale de ce groupe de 11 éleveurs :

Pâturage dynamique (PTD) en prairie permanente en extensif (<1,2UGB/ha)	329L de lait transformé/chèvre/an
Fourrage de prairie permanente (≈500kg/an) + quelques apports en luzerne	37,7g/kg de TB
3 mois en bâtiment	28,9g/kg de TP
Concentré type méteil (≈100kg/an) avec un arrêt au tarissement	21,78% de rendement fromager en lactique

Trois groupes de tendances ont émergé : l'investissement alimentaire est le principal outil de distinction. Les tendances présentées ci-après sont décrites à partir de moyenne des résultats.

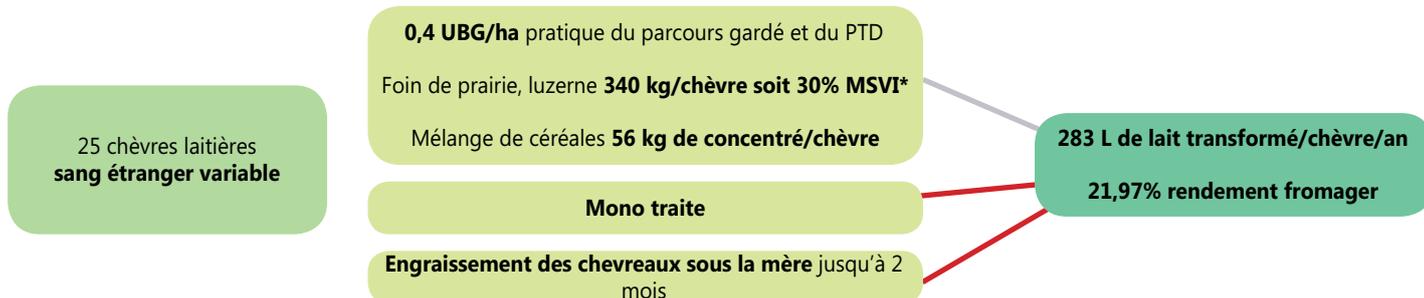
Les groupes de tendances

Type de troupeau

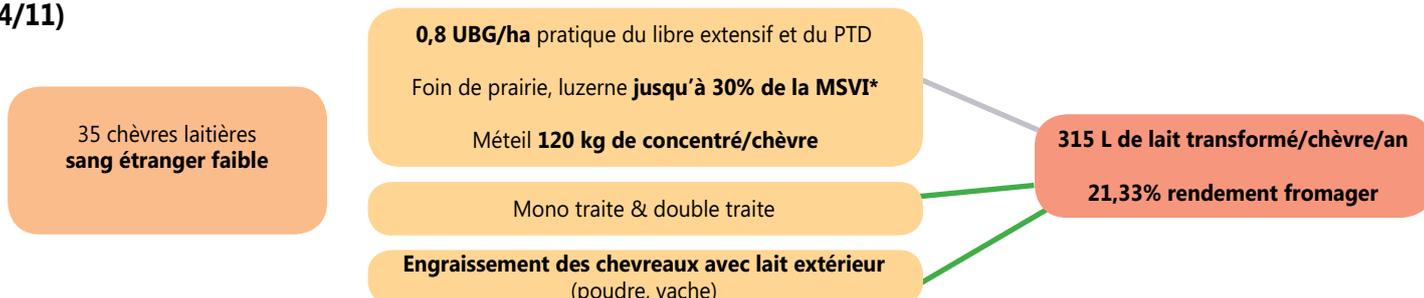
Conduite technique

Production laitière et fromagère

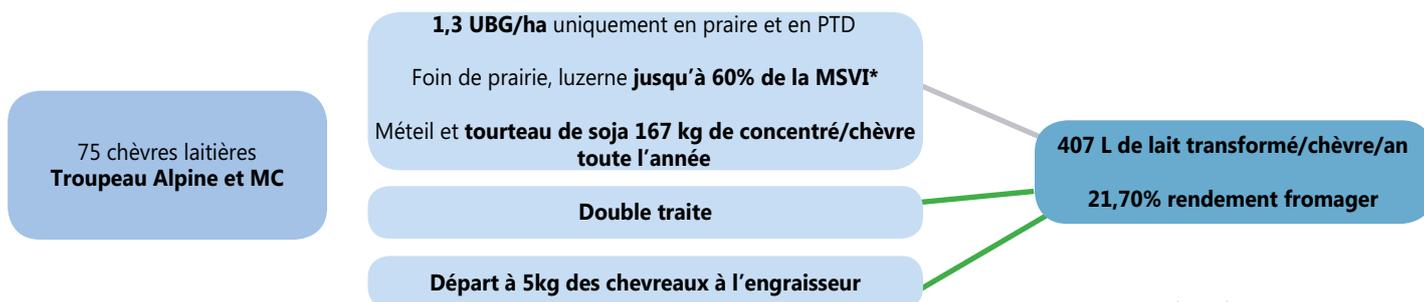
Tendance 1 : Miser sur le pâturage et l'économie 1 UTH (4/11)



Tendance 2 : Équilibrer le pâturage et la complémentation 1 à 1,5 UTH (4/11)



Tendance 3 : Une complémentation soutenue 2 UTH (3/11)



* matière sèche volontairement ingérée

Il a été noté que la mono-traite diminue la quantité de lait produite (environ -15%), et l'engraissement des chevreaux sous la mère diminue la quantité de lait transformée (environ -30%). Ces deux facteurs sont souvent associés (tendance 1).

La pratique du parcours permet de valoriser des ressources peu coûteuses. En revanche, cela augmente les besoins d'entretien (+20 à 60%), une complémentation équilibrée en fourrage et concentré semble être la clé pour ne pas être soumis à une perte en production.

La complémentation en concentré a un impact positif sur la lactation. Mais il faut maîtriser la quantité et la composition (équilibre énergie/azote) des concentrés. De plus une distribution sur l'année (tendance 3) semble favorable à la lactation (maintien de l'état corporel). Les éleveurs en limitent aussi son recours à cause de son coût.

D'après une rapide analyse économique, l'investissement alimentaire peut-être absorbé par la quantité de lait produite, alors qu'un système plus économe aura tendance à avoir une marge brute par chèvre moins élevée.

Bilan

La production modeste de la chèvre du Massif central est liée à des volontés de systèmes économes. Il y a possibilité de produire du lait avec cette race rustique, mais il faut mettre en place les moyens de sa réussite, à travers un investissement et une efficacité alimentaire, si c'est la direction souhaitée.